

Une amitié qui dure

Après deux rencontres fructueuses en 2016 et en 2019, l'orchestre CIMI (Liège) et l'Ensemble Vocal Castella (Château-Thierry) se sont retrouvés pour la troisième fois l'été dernier dans l'Yonne autour de la très stimulante *Missa Votiva* du compositeur bohémien Jan Dismas Zelenka (1679-1745). Probablement trop méconnu, Zelenka fut l'exact contemporain de Jean-Sebastien Bach et parfois considéré comme son homologue catholique. Sa *Missa Votiva* fut composée pour remercier le Seigneur d'avoir survécu à une grave maladie, et l'on y entend une fougue retrouvée et communicative. Trois concerts à Taingy, Joigny et Liège ont précédé cette quatrième et dernière représentation.

La régularité des collaborations entre Castella et le CIMI témoigne d'une amitié fidèle et d'une belle complémentarité entre deux ensembles amateurs aux fonctionnements et aux valeurs identiques : exigence et convivialité. Ces moments de partage ont toujours débouché sur des prestations de qualité où le plaisir d'être ensemble est palpable.

Les œuvres au programme

La partition autographe de la *Missa Votiva* est encadrée par deux dédicaces du compositeur. La première cite le psaume 115 en ces mots : « Je réaliserai mon vœu au Seigneur ». La deuxième ferme l'ouvrage en affirmant que « Cette messe est à la plus grande gloire de Dieu ». Ces annotations nous confirment que l'œuvre doit son nom à la réalisation d'une promesse formulée par Zelenka au temps de sa convalescence entre 1737 et 1738. Sorti d'affaire en 1739, il rend grâce au Seigneur avec cette messe gigantesque (nous n'en livrons ici qu'une partie) pleine d'une vitalité miraculeusement recouvrée. C'est aussi un véritable testament musical riche d'une grande variété d'influences stylistiques : Vivaldi et Haendel pour le style concertant, Bach pour la science du contrepoint ou encore Hasse, grand maître allemand de l'opéra pour l'aspect mélodique. Il n'est pas étonnant qu'une telle œuvre ait vu le jour à Dresde où le compositeur s'installe de 1719 à la fin de ses jours. Le foisonnement musical de la « Florence de l'Elbe » est alors sans pareil et son orchestre est le plus prestigieux d'Europe, au point que Vivaldi lui-même composa pour lui quelques-unes de ses pages. La virtuosité instrumentale exigée par la *Missa Votiva* en est une preuve supplémentaire.

De 35 ans son cadet, le compositeur Gottfried August Homilius (1714-1788) fut nommé organiste à Dresde en 1742, soit trois ans avant la disparition de Zelenka, ce qui autorise à penser que les deux compositeurs ont eu l'occasion de s'y croiser. Compositeur prolifique dont la musique sacrée fut très estimée de son vivant, Homilius a livré de nombreux motets pour satisfaire aux exigences liturgiques des églises dont il était le directeur musical. *Mir hast du Arbeit gemacht* fut composé pour le jeudi saint. On y trouve confrontés deux textes. Le premier est issu du livre d'Isaïe (Ancien Testament) où Dieu exprime aux hommes son courroux (« *tu m'as mis à l'épreuve* ») mais aussi sa miséricorde (« *je ne me rappelle pas tes péchés* »). Le deuxième est celui du choral *O Traurigkeit* et accompagné de sa mélodie. Les strophes choisies par Homilius insistent sur le péché des hommes qui ont causé la mort du Christ et viennent corroborer Isaïe. *Siehe, das ist Gottes Lamm* est tiré de l'évangile de Jean (« *voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* ») auquel se superpose, déclamé par un deuxième chœur, le choral *Christe, du Lamm Gottes*. Bien qu'issus de sources différentes, ces textes sont redondants, ce qui renforce le message tout en lui apportant une forme de candeur et de douceur. Ce motet est destiné au premier dimanche de l'épiphanie, jour de célébration du baptême de Jésus, ce qui explique probablement l'évocation de l'agneau, symbole du nouveau-né fragile et innocent.

Georg Philipp Telemann (1681-1767) était directeur musical de la ville d'Hambourg lorsqu'il fit publier *Tafelmusik* (Musique de Table) en 1733. Le nom de ce recueil nous renseigne sur sa vocation à divertir la haute société hambourgeoise. Il contient 12 œuvres (chacune constituées de plusieurs mouvements) réparties dans trois *productions*. L'inspiration française du compositeur transparaît dans les noms des mouvements des trois suites de danses qui prennent place dans cet *opus*. Nous avons sélectionné ici trois extraits de la *troisième production*. L'**ouverture** est dans le pur style français : ses nobles rythmes pointés font place à un sautillant *fugato* avant de revenir. La **bergerie** est une gigue de caractère populaire et la **conclusion** se présente sous la forme d'un rondeau échevelé.

Antonio Vivaldi (1678-1741) est l'un des initiateurs du concerto de soliste et l'un de ses principaux pourvoyeurs. Virtuose du violon, il offrit à son instrument un vaste répertoire et ses plus grands chefs-d'œuvre. Le présent concerto oppose trois violonistes au reste de l'orchestre (*ripieno*) dans une rencontre pétillante.

L'ensemble vocal Castella

Depuis 1989, l'Ensemble Vocal Castella aborde une musique exigeante dans un souci permanent de qualité. Fondé à Château-Thierry par le professeur de musique Bernard Huneau, il est dirigé depuis 2012 par Nicolas Renaux, ancien élève à qui il a transmis comme à tant d'autres la passion du chant choral. Constitué à ses débuts d'élèves ou d'anciens élèves du lycée Jean de La Fontaine, l'Ensemble Vocal Castella regroupe désormais des chanteurs de tous horizons et de tous âges.

Le répertoire de Castella s'étend de la Renaissance à nos jours et privilégie les œuvres a cappella (sans accompagnement instrumental) qui permettent d'apprécier au mieux la souplesse et la pureté de l'instrument vocal. En 2016 et 2019 toutefois, Castella s'associe à l'orchestre universitaire de l'ULiège pour aborder les répertoires baroques et romantiques.

Chaque été, des tournées en France (Aveyron, Bretagne, Corrèze, Alpes de Hautes Provence, Forez, Béarn...) ou à l'étranger (Suisse, Allemagne, Slovaquie, Belgique) contribuent au rayonnement de Castella, et permettent d'approfondir le travail de l'année tout en cimentant les liens entre les membres du groupe. Nous gageons que l'esprit de convivialité qui règne dans nos rangs se prolonge sur scène par un partage authentique et sensible avec les spectateurs.

Nicolas Renaux



Nicolas Renaux est titulaire du Diplôme d'État de direction d'ensembles vocaux et des prix d'Harmonie, de Contrepoint Renaissance et de Fugue du CNSMDP de Paris. Il enseigne le chant choral au CRR de Reims depuis 2013. Depuis 2006, il dirige l'*Ensemble vocal Castella* de Château-Thierry. En 2013, il crée l'ensemble 5.1, puis l'*Ensemble vocal Zarlino* en 2018.

Nicolas Renaux se passionne depuis toujours pour le contrepoint. Ce goût le porte volontiers vers les musiques anciennes, et généralement vers tout répertoire d'essence polyphonique. Saxophoniste de formation et fasciné par le rythme, il aborde volontiers le jazz et les musiques actuelles.

Chanteur dans l'ensemble vocal Bergamasque de Paris, il a livré pour cet ensemble un certain nombre d'arrangements vocaux dont certains sont disponibles sur YouTube.

Programme

Ouverture (suite) en si bémol majeur (TWV 55 : B1)

Ouverture

Bergerie

Conclusion en si bémol majeur (TWV 50 : 10)

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Siehe, das ist Gottes Lamm

Gottfried August Homilius (1714-1788)

Concerto pour 3 violons en fa majeur (RV 551)

Allegro

Andante

Allegro

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Mir hast du Arbeit gemacht

Gottfried August Homilius (1714-1788)

Missa Votiva (extraits)

Kyrie

Christe

Kyrie II

Kyrie III

Gloria in excelsis Deo

Gratias agimus

Qui tollis

Qui sedes ad dexteram Patris

Quoniam tu solus Sanctus

Cum Sancto Spiritu I

Cum Sancto Spiritu II

Agnus Dei

Dona nobis pacem

Jan Dismas Zelenka (1679-1745)